

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 87 (1999)

Heft: 1437

Artikel: Violence : mettre le genre en lumière

Autor: Dussault, Andrée-Marie

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281664>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Violence : mettre le genre en lumière

4 Suisse actuelles

*Conseil national
Situation juridique
des couples homosexuels*

6 Dossier

*Consommation,
culture de masse
et féminité*

14 Cantonales

16 Formation

*L'apprentissage
Compétences féminines
Telecom 99*

19 Revue de presse

20 Cultur... elles

*Livres
Käthe Kollwitz
Cloches de Noël*

23 Mots d'elles

Noëël, j'me fais belle...

24 Femme illustre

*Hildegard von Bingen
Musique*

Édito



Le 20 novembre se terminaient les Rencontres internationales de Genève, consacrées à la « violence et à ses manifestations contemporaines ». Fin septembre, sur mandat du Conseil d'État, l'Hospice général organisait un forum sur la violence, « Société et violence : vivre dans le respect de chacun ». Ces initiatives sont louables, parler du sujet est indispensable si on veut comprendre le phénomène et, éventuellement, le freiner. Cependant, parler de la violence comme si elle était le fait d'individus asexués ne permet pas de progresser dans la lutte contre ce mal.

Pour des raisons évidentes, aux États-Unis, on s'intéresse à la violence depuis un certain temps. Par rapport aux multiples tueries commises par des jeunes ces derniers mois, des féministes américaines relèvent que lorsqu'on parle de la violence chez « nos » jeunes, il ne s'agit pas de « notre jeunesse », mais de nos fils, le plus souvent Blancs, de classe moyenne et hétérosexuelle.

Les États-Unis n'ont pas l'exclusivité de la violence, partout elle existe. Et partout, une évidence crève les yeux : la violence est véhiculée surtout par des hommes et les femmes en sont les premières victimes. Certes, des femmes sont violentes et des

hommes subissent des violences, mais de façon générale un constat s'impose : qu'il s'agisse de conflits armés, de violences sexuelles de toutes sortes, de violences pudiquement appelées domestiques, le nombre de celles dont les auteurs ne sont pas de sexe masculin est aussi élevé que la proportion d'anorexiques qui ne sont pas des femmes. Cette réalité est pourtant encore systématiquement occultée dans bien des discussions sur le sujet.

Si la violence était massivement exercée par des femmes, la dimension sexuée du phénomène serait au cœur des analyses et si elle était le propre d'homosexuels, la variable orientation sexuelle serait clairement mise en évidence. Tout comme lorsqu'un non-Suisse commet un acte violent, on s'empresse de préciser son origine culturelle. Bizarrement, lorsqu'il s'agit du groupe dominant, on ne pense pas à invoquer les particularités de cette population, pourtant si déterminantes dans d'autres cas. Si on ne considère pas ce sur quoi se fondent la culture et l'identité masculines, on continue à ignorer une origine importante du problème de la violence.

Si la violence était massivement exercée par des femmes, la dimension sexuée du phénomène serait au cœur des analyses et si elle était le propre d'homosexuels, la variable orientation sexuelle serait clairement mise en évidence. Tout comme lorsqu'un non-Suisse commet un acte violent, on s'empresse de préciser son origine culturelle. Bizarrement, lorsqu'il s'agit du groupe dominant, on ne pense pas à invoquer les particularités de cette population, pourtant si déterminantes dans d'autres cas. Si on ne considère pas ce sur quoi se fondent la culture et l'identité masculines, on continue à ignorer une origine importante du problème de la violence.

Andrée-Marie Dussault

Prochain délai de rédaction

Vendredi 10 décembre 1999

Couverture:

«Le baiser des anges», détail, William Bouguereau